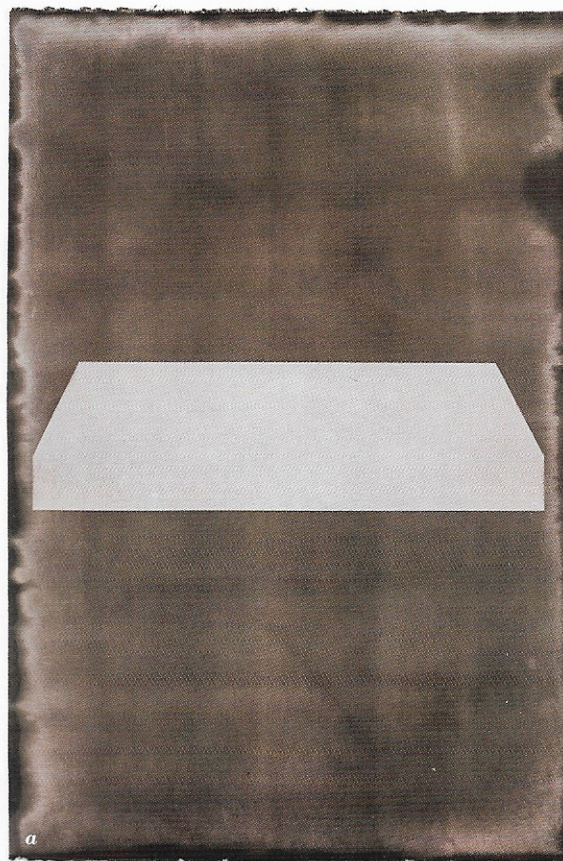


ESPACE CULTUREL ASSENS

# Ruines et Pixels

Evoquer la ruine, c'est faire appel au temps et à l'histoire. Aller de la ruine au pixel, c'est faire le lien du physique à l'immatériel - le numérique - et achever le mariage des techniques anciennes et des arts récents. La ruine et le pixel ont en commun l'idée de l'effritement, du glitch, de l'imperfection et du ratage mais c'est aussi un rapport à la brique et au construit : faut-il solidifier ou laisser faire ? Composer ou laisser se décomposer ? Coupler la ruine et le pixel c'est encore éveiller notre rapport aux restes, à la trace et au fossile, c'est la mémoire des formes comme la mémoire du geste. Finalement, c'est convoquer l'idée de cycle et de recyclage ; la récupération et la citation des matériaux et des gestes du passé qui dès lors sont constitutifs du futur.

Par Clotilde Wuthrich et Michèle Rochat, curatrices de l'exposition

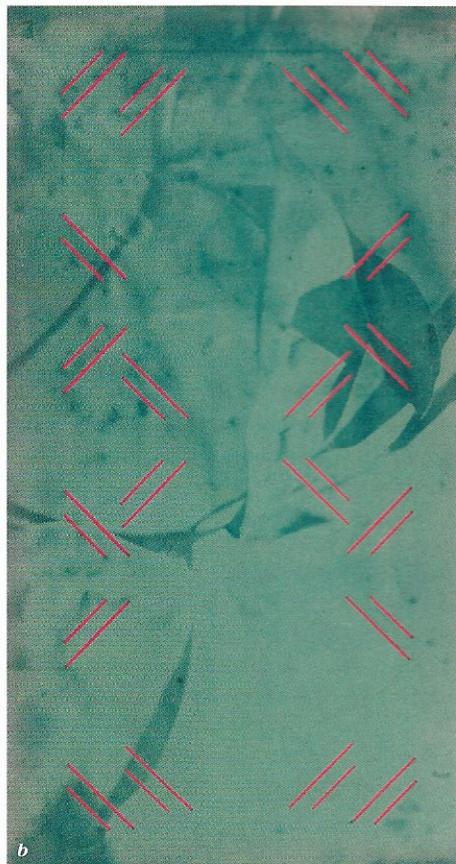


L'exposition *Ruines et Pixels* réunit les œuvres d'une douzaine d'artistes suisses. Des œuvres dont l'identité matérielle oscille librement entre la photographie et la céramique contemporaines. Faire se côtoyer ces deux médiums hyper technicisés permet un éclairant effet de miroir : tous deux apparaissent dès lors comme liés par nature à des gestes et des savoir-faire hyper spécialisés, avec leur chimie et leurs critères propres : quelle maîtrise du processus est-il souhaité et pour quel résultat ? Quelle est la place laissée à l'aléatoire ? Qu'est-ce qu'une image réussie ? Quand un objet est-il raté ? sont des questions constitutives de ces corporations.

La photographie et la céramique ont aussi en commun le langage de la boîte noire avec le four de la cuisson pour l'un et la chambre noire des anciens appareils pour l'autre qui font tous deux appel au registre du secret, au procédé caché par la machine, à la surprise et à l'impossible contrôle. Cette parenté s'accroît avec le retour de certain·e·s artistes aux anciens dispositifs photographiques comme supports d'expérimentations.

Chaque artiste de l'exposition questionne ces processus de création qu'ils soient visibles ou invisibles en ayant recours à divers registres : la monstration du processus dans un dialogue entamé avec le public ; une esthétique de l'inachevé ; un travail de documentation ; ou encore une démarche processuelle où chaque œuvre d'une série constitue une étape d'un cheminement, d'une construction, mettant en lumière aussi le temps long de la fabrique de l'œuvre.

L'exposition *Ruines et Pixels* espère ainsi réconcilier un peu l'idée et la matière ; la pensée et le geste ; l'humain et la nature aussi, qui depuis toujours malgré tout se nourrissent et se construisent mutuellement.



a/ David Gagnebin-de Bon, "Un album sans famille"

b/ Léonore Baud, "Hortus"

c/ Yusuké Y. Offhauser, "D'après ma mémoire"

## RUINES ET PIXELS

Photographie et céramique contemporaines

Exposition collective

Du 15 août au 21 septembre 2020

Valérie Alonso, Leah Anderson, Léonore Baud, Xavier Bauer, David Gagnebin-de Bon, Laure Gonthier, Sophie Grandjean, Catherine Leutenegger, Agathe Naito, Yusuké Y. Offhauser, Michèle Rochat, Heike Schildhauer, Maude Schneider

Espace culturel Assens, Route du Moulin 9  
1042 Assens (VD)

Ve-sa-di et le lundi du Jeûne Fédéral 14h-18h  
(ou sur rendez-vous)

[www.espace-culturel.ch](http://www.espace-culturel.ch)